

[Texte]

the province of Ontario, telling groups that do not want to opt in that the opting in is their only option. I can assure you that we will continue to track it.

I would like to go on to a point made by Mr. Penner, in relation to funding for the process, because it is a serious problem in relation to the specific claims policy.

• 1300

We find at the federal level that Mr. McKnight has reduced the availability of specific claims funding from \$30 million to \$1 million, and there are some 500 specific claims in the country that the minister suggests can only be resolved now through litigation, that there is not specific claims funding. We certainly see it in the comprehensive claims field. We see it, for example, even in the test case funding for litigation with the Gitksan-Wet'suwet'en case, which comes from my own area, where the Gitksan-Wet'suwet'en have now spent about \$10 million on their case before the Supreme Court and the federal and provincial Crowns have spent about \$100 million. We are talking about extremely expensive litigation measures.

One of the points perhaps you could expand on a bit. I know from the Gitksan-Wet'suwet'en case how costly the development of some of these documents can be, and perhaps this committee could make some recommendations to the minister, and perhaps to Parliament, in relation to it. One of the documents the Gitksan-Wet'suwet'en had to table was in relation to existing title in the areas: the areas that were held title fee simple, areas that were Crown, Crown grazing, hydro rights of way, highways, and so on. That one document, I understand, which the court asked to be tabled, was a quarter of a million dollars. That was simply the search on the titles in those areas.

I wonder if perhaps the claims co-ordinator might give us some idea for the record as to the kinds of positions. I do not think you need to get into specific dollars; I think that will vary negotiation by negotiation under this tripartite process. But what kinds of things are going to have to be put in place so that the negotiations can proceed? We know even from the government's own briefing notes to us that there are 33,000 defective letters patent on title in relation to lands under the 1924 agreement. When the Six Nations, for example, come forward to negotiate, either the federal or provincial Crown may well say: listen, pal, there are 11,000 defective letters patent out there in terms of title in the area you are suggesting is to be negotiated; we want you to research those—or whatever.

I wonder if you could give us some evidence on this. For example, is legal counsel going to be required, title searched? Perhaps you could give us some idea of some of the general areas of the costs there will be, because we have a very big job to convince the minister and Cabinet and Parliament that a properly funded and a properly accessible funding component should be put in place. Otherwise, this is another shell game, because very

[Traduction]

disant aux groupes qui ne sont pas d'accord qu'ils n'ont pas le choix et qu'ils sont obligés d'accepter. Ne vous inquiétez pas, nous allons surveiller cela de près.

J'aimerais revenir sur ce que disait M. Penner à propos du financement, car c'est un problème sérieux au niveau de la politique des revendications particulières.

Au niveau fédéral, M. McKnight a ramené les crédits disponibles pour les revendications particulières de 30 millions à 1 million de dollars, et il reste 500 revendications particulières qui ne peuvent se régler que par un procès, d'après le ministre, car il ne reste plus de crédits pour ces revendications. Nous le constatons dans le domaine des revendications globales. Nous le voyons même, par exemple, dans le cas type du financement de l'affaire des Gitksan-Wet'suwet'en, qui sont de ma région, et qui ont jusqu'à présent dépensé 10 millions de dollars pour défendre leur cause devant la Cour suprême, alors que les autorités fédérales et provinciales en ont dépensé à peu près 100 millions. Ce sont donc des procès extrêmement coûteux.

Vous pourriez peut-être développer un peu ce point. Je sais, d'après le cas des Gitksan-Wet'suwet'en, à quel point ces documents peuvent coûter cher, et peut-être le Comité pourrait-il donc faire des recommandations à ce sujet au ministre et au Parlement. L'un des documents que l'on a demandé aux Gitksan-Wet'suwet'en de déposer à propos de leurs titres devait donner toutes les précisions sur les terres détenues en fief simple, ou qui appartenaient à la Couronne, qui étaient pâturages de la Couronne, sur lesquelles l'hydro avait un droit de passage, où il y avait des routes, etc. La simple recherche pour retrouver tous ces titres que le tribunal avait réclamés a coûté, je crois, 250,000\$.

Le coordinateur des revendications pourrait peut-être nous faire le point de la situation. Nous n'avons pas besoin de montants financiers précis; cela variera selon les négociations dans le cadre de cette procédure tripartite. Mais que va-t-il falloir mettre en place pour permettre à ces négociations de se dérouler? D'après les propres notes d'information du gouvernement, nous savons qu'il y a actuellement 33,000 lettres patentes défectueuses au sujet de terres visées par l'accord de 1924. Par exemple, quand les Six nations veulent négocier, les autorités fédérales ou provinciales leur disent: écoutez, il y a 11,000 lettres patentes qui ne sont pas correctes à propos de la zone sur laquelle vous voulez négocier; commencez par faire des recherches là-dessus.

Pourriez-vous nous donner des précisions à ce sujet? Par exemple, faut-il obtenir un conseiller juridique, faire des recherches sur les titres? Vous pourriez nous donner un aperçu général du coût que cela va entraîner, car il n'est pas évident du tout qu'on peut faire comprendre au ministre et au Cabinet ou au Parlement qu'il faut mettre en place une source de financement accessible. Sinon, une fois de plus, c'est un marché de dupes, car le simple